

Introduction

Proposition d'un texte – une phrase – en introduction de la journée, qui « donne le ton » le sens de cette journée.

Comme pour tout texte qui invite à la réflexion, je propose d'utiliser la méthode du Cardinal Martini (SJ) :

- Que dit le texte?
- Que me dit le texte?
- Qu'est-ce que je dis au texte?

1. « A nul ne nuire à tous servir »

- Devise de Pierre Fourier arrivant dans sa cure de Mattaincourt, au service d'une église à la dérive (période de la Contre-Réforme), d'un peuple plutôt inculte et aux mœurs assez grossières, d'un pays en proie aux guerres et aux famines... Rien d'enviable.

Devise d'un homme qui choisit de ne pas « faire carrière » mais d'être entièrement donné.

En vieux français du 16°- 17° qui a été traduit : « Ne nuire à personne, être utile à tous ».

- Cette devise, de façon significative, met le négatif en premier et le positif en second :
 - a. décider de ne nuire à personne, c'est déjà un bel effort, une belle ascèse ; s'abstenir de faire du mal (à quiconque, soi-même y compris), renoncer à rendre le mal pour le mal, cela va à l'encontre de notre pente naturelle
 - b. mais c'est un effort plus grand encore de choisir d'être utile à tous et à chacun y compris soi-même ; chaque jour, décider de servir

Cette devise, elle nous déborde! Elle est aussi d'une modernité étonnante : des mots qui consonnent avec la culture du « care »(le « soin »), avec celles de « l'écologie intégrale » (« soin de la Maison Commune », de l'éducation...)

- Invitation à entrer/à demander d'entrer dans cette vision de l'éducation

¹ Cf. « A défaut d'avoir le désir, avoir le désir du désir » : Ignace de Loyola, Fondateur des Jésuites dont Pierre Fourier a été élève et est resté imprégné de la spiritualité ignacienne



2. « Ne pas considérer les personnes telles qu'elles devraient être mais telles qu'elles sont et peuvent être »

- Le « préjugé favorable »² d'Ignace de Loyola ou encore l'à-priori de bienveillance³.
 - Cf. La naissance des Exercices Spirituels = le chemin de conversion d'Ignace. Considérer – regarder/écouter – les personnes sans les juger, c'est la condition de l'existence même, de la liberté elle-même.
 - Sans jugement, c'est-à-dire sans reproche de ce qu'elles sont, sous-entendu de ne pas être idéales
 - Sans ce regard, il n'y a pas non plus d'éducation : on ne peut grandir, donner le meilleur de soi-même que dans un climat de bienveillance
- Le préjugé favorable me renvoie à mes petits démons: j'attends des personnes qu'elles correspondent à mon désir c'est-à-dire, comme nous l'a appris la psychanalyse, de me délivrer du manque, de combler les frustrations de mon histoire. Mais cette stratégie qui rode dans les relations est illusoire: croire que c'est possible, l'exiger même, c'est tomber dans la tyrannie l'abus l'inverse d'une attitude qui permet de grandir et de faire grandir.
 - « Un homme, ça se retient » (Camus Le premier homme)
- Invitation à entrer/à demander d'entrer dans une relation avec l'autre qui mette pas la main sur lui, qui ne se l'approprie pas. Cette attitude s'appelle « chasteté » et elle n'est pas réservé aux religieux : c'est l'attitude requise dans toute relation et très spécialement aujourd'hui

difficulté

² « Il faut présupposer que tout bon chrétien doit être plus enclin à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner. Si l'on ne peut la sauver, qu'on lui demande comment il la comprend ; s'il la comprend mal, qu'on le corrige avec amour ; et si cela ne suffit pas, qu'on cherche tous les moyens adaptés pour qu'en la comprenant bien on la sauve. » Exercices spirituels, n°22

³ "L'accueil commence forcément par un sourire, un préjugé favorable, le faire asseoir, lui offrir à manger. Ayons pour ce "millième" un regard neuf. Considérons-le comme l'unique, le premier absolu… Il a quelque chose à me dire, ce n'est pas par cela qu'il commence, ça ne sortira que dans un long moment, ou demain, ou plus tard. A moi de lui donner le temps comme s'il était le seul. Ce qui compte, c'est l'élévation du caractère et de l'esprit. Que cette rencontre les aide à reprendre confiance en leur avenir et à désirer aider les autres, à être un peu plus humain, plus fraternel. Le but, c'est leur montée personnelle, le reste n'est qu'un moyen." M. Gounon s.j. créant une structure d'accueil dans les années 1940, à Saint Etienne, pour des jeunes en



3. « Que les écoliers se sentent aimés, compris et en confiance »

- Ici, il ne s'agit plus de se situer du point de vue l'éducateur mais du point de vue de l'écolier. L'attente de l'écolier: être aimé, compris, se sentir en confiance. Ou encore: être l'objet de l'attention pleine et entière de ses éducateurs... Il sait « d'instinct » que seul l'amour ne mesure pas cette attention, que seul l'amour comprend, que seul l'amour donne confiance. Comme Dieu nous regarde! Cf. Caïn et Abel
- Saint Augustin (4° siècle ; Père de l'Eglise ; « à la source » de la CND qui a repris sa Règle) :
 - « Aime et fais ce que tu veux » ≡ ni caprice (faire n'importe quoi quand et comme il me plait), ni délire (« Tu es tout pour moi » ~ fusion absorption)
 - a. Décentrement de soi, renoncement à son ego... Laborieux mais libérant ⁴
 - b. Nous sommes toujours 3 jamais 2⁵
- Invitation à relire ma pratique pédagogique et éducative : qu'est-ce qui m'anime dans ma vie de professeur, quel est mon désir profond ? La réussite de mes élèves mais quelle réussite ? (cf. fascination de la réussite matérielle, sociale, intellectuelle... qui ne comble pas ; désir insatiable de reconnaissance... qui tourne à vide ; exigence sans mesure de l'amour propre... qui se retourne en amertume amère)⁶
 - Est-ce que je prépare mes cours en fonction de tous mes élèves ? Est-ce que je fais équipe avec les autres professeurs de la classe ?

Il s'agit de faire – ce qui s'oppose à la paresse ou au refus de la responsabilité

⁴ Un acte libre n'est pas un acte livré au caprice du moment ; ce n'est pas non plus un acte indéterminé ou insensé, que l'on accomplit pour la seule beauté du geste ; c'est un acte au contraire voulu, choisi, décidé et qui engage. Loin d'être une légèreté d'être facile, la liberté selon Augustin convoque trois « activités » : aimer – faire – vouloir

Il s'agit d'aimer – ce qui implique de renoncer à son ego

Il s'agit de vouloir vraiment – ce qui suppose conscience, lucidité, résolution

En réalité, la liberté véritable, celle qu'Augustin met en valeur, est une libération du cœur : il ne s'agit plus de convoiter, de rivaliser, de (se) prouver (à soi-même) sa valeur, mais d'accueillir cette Bonne Nouvelle : nous sommes aimés pour nous-mêmes, sans autre raison ni justification. L'amour est gratuit.

[«] Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Là est la liberté véritable et la belle légèreté d'être. Comme Chanoinesse de Saint Augustin, notre première et principale tâche est d'éduquer à la liberté.

⁵ La Loi, la limite nécessaire : pour vivre, il faut un « ne pas » ; seule la limite nous préserve des chemins de mort et rend possible un avenir. « Tu ne convoiteras pas » : indique qu'au-delà c'est la mort ou le retour à l'asservissement (l'argent, le pouvoir, « l'esprit mondain », l'indifférence...)

⁶ Cf. Etablissements jésuites: 2 f/semaine, 15 mn d'intériorité et de relecture animée par le professeur qui donne cours => Faire silence (extérieur et intérieur); écouter ce qui se passe en moi (joie, souffrance, difficulté: les nommer); discerner parmi elles ce qui m'appelle à plus de vie; décider/choisir ce « davantage » ld pour les établissements CND, d'inspiration augustinienne: « Ne t'en va pas au dehors, retourne en toimême, la vérité habite l'homme intérieur » (cf. Annexe X. Nucci CVX n° 81)



4. « Ne pas déplorer les malheurs du temps mais répondre aux besoins du temps »

- Non pas une citation des Fondateurs de la CND mais la réaction d'un ami, ancien Chef d'établissement devenu Responsable de Tutelle. Passant le matin en salle de professeurs et entendant les « gémissements ineffables » du corps professoral, il intervint et dit : « Nous ne sommes pas là pour déplorer les malheurs du temps mais pour répondre aux besoins du temps! »
- Cf. le matin au réveil... Les nouvelles du jour... La déprime!
 L'opposé de ce que P. Ricoeur (philosophe moderne) appelle l'éthique⁷:
 « Un sujet capable de répondre à l'accusation par l'accusatif: 'me voici' » (Soi-même comme un autre)
 « Le fonds de l'humain c'est la puissance d'affirmer, la puissance de dire oui: de dire oui aux ressources de la vie face à la mort, aux ressources de significations face à l'insensé et à l'absurde. L'homme, c'est la joie du oui dans la tristesse du fini » (Philosophie de la volonté T. 2 Finitude et culpabilité)
- Invitation à
 - a. la louange (l'inverse de la jalousie, de l'attitude accusatrice)
 - b. retrouver sa juste place (ni tout faire, ni rien faire; quelle est ma part, la part que je peux prendre⁸?)
 - c. discerner ce qui va vers plus de vie => souplesse, lâcher prise, lâcher ses sécurités pour s'aventurer sur des chemins nouveaux⁹

⁷ La morale est l'ensemble des règles, « des normes caractérisées à la fois par la prétention à l'universalité et par un effet de contrainte ». L'éthique, elle, précède la morale : elle est caractérisée par le désir du bien, le souhait de vivre bien ; elle est « la visée d'une vie accomplie » (Soi-même comme un autre)

⁸ Ma responsabilité de ce vivre ensemble, fragile, toujours menacé, et dont la survie dépend de nous (Ricoeur)

⁹ Cf. Annexe La Xavière – A.L. Gomas : « Soyons des vertébrés pas des crustacés »



5. « Fais Le Grandir »

 Parole entendue par Alix et rapportée dans sa « Relation » au n° 23 (seul écrit que nous avons d'elle)

Une autre fois, la veille de la Purification de Notre-Dame, auquel jour j'ai une dévotion particulière parce que l'on m'avait dit que c'était celui de ma naissance et de mon baptême, je me préparais à la solenniser le mieux que je pourrais. Notre-Dame se présenta à moi tenant son petit Fils, lequel elle me donna, disant que je le nourrisse jusqu'à ce qu'il serait grand. Ceci s'entendant : que je procurasse la gloire d'icelui.

Et mon esprit fut lors fort humilié, et porté à des choses bien hautes de la connaissance de Dieu. Je ne saurais rien dire de cela, sinon que Dieu est un pur esprit, et que je n'avais connaissance que d'un petit brin de sa grandeur et perfection, entendant encore quelque chose de la Sainte Trinité, laquelle j'adorais Trois en Un, et surtout l'amour et union d'icelle.

La tradition a gardé l'expression « Fais-Le grandir », « Le » s'entendant comme « Lui le Christ », « Elle ta Sœur/Lui ton frère », et tous ceux que nous sommes appelées à servir

 Une autre parole, finale de la relation, du Seigneur lui-même cette fois :

« "Jette toujours un œil vers moi et un autre sur tes défauts pour les corriger, et tu arriveras à ton désir."

La finale de la Relation est ce mot désir...

Grandir, faire grandir: notre désir profond...

Eduquer n'est sans doute rien d'autre que de permettre à un autre de vivre à la hauteur de son désir

 Invitation à être ces croyants dont le monde a tant besoin aujourd'hui... Comme une réponse de la créature à son Créateur, Lui le 1^{er} croyant



La Congrégation Notre-Dame aujourd'hui

1. Nb Sœurs

314 (247 PP, 44 PT; 12 Novices; 11 Postulantes)

2. Nb Sœurs/Pays:

Vietnam: 110 France: 54 Congo-RDC: 53 Brésil: 51

GB: 16

Slovaquie: 13
Belgique: 5
Hong Kong: 4
Hongrie: 3
Mexique: 2
Généralat: 3

3. Insertions

- Ecoles, Instituts de formation (théologique, biblique), centres sociaux, hôpital, groupe d'exégètes, ... Toujours dans une perspective éducative et avec une attention prioritaire aux plus pauvres.

Toutefois, « Des pauvres, vous en aurez toujours » :

- a. on ne peut pas tout faire ni investir toutes nos ressources dans un seul type d'insertion
- b. on ne peut pas non plus répondre à toutes les demandes de prêtres et d'évêques
- => Priorité au discernement des besoins en fonction de notre charisme

4. Caisse commune et Bureau des Projets

- La situation :

Les Vicairies les plus jeunes peuvent aujourd'hui autofinancer leur vie quotidienne mais non leurs investissements (Vietnam, Congo) ; d'autres demandent à être aidées le temps de restructurer leurs écoles, de rationaliser leur capital immobilier (Brésil)

Les plus anciennes (en Europe) ont des réserves mais elles assument la prise en charge du vieillissement



- La décision suite au Chapitre de 2014 : création d'une Caisse Commune et d'un Bureau des projets
 - a. Sortir de la mentalité « monastères/vicairies autonomes » qui fige une situation malsaine entre des Vicairies riches et des Vicairies pauvres ; qui entretient un paternalisme/maternalisme tout aussi malsain, de surcroit encore entaché de relents de colonialisme...
 - Une situation non conforme au Droit Canon Droit de l'Eglise selon lequel tous les biens sont des biens de la Congrégation : l'argent est à toutes ; rien nous appartient en propre¹⁰... Quand on a eu l'habitude de gagner un salaire, de faire son budget personnel, ce n'est pas « naturel » mais c'est pourtant ce que nous avons choisi (cf. vœu de pauvreté)!
 - La Caisse Commune répond à ce choix. Comment ? En adoptant le principe que chaque pays fait une Prévision à Long Terme (selon des normes mises au point par le Généralat), calcule ce dont il a besoin pour « vivre et bien vivre » (nourriture, logement, santé, vieillesse...) pendant les 25 prochaines années et soit reverse l'excédent à la Caisse Commune, soit demande l'aide de la Caisse Commune.
 - La Caisse commune est donc d'abord une question de cohérence. C'est aussi un moyen éducatif : là où l'on avait l'habitude de thésauriser, apprendre à dépendre ; là où l'on avait l'habitude de demander, apprendre à faire un budget, à monter un projet.
 - b. Aujourd'hui, c'est le Conseil Général qui étudie et valide les projets en vue d'assurer leur financement; en retour, les pays doivent fournir tous les renseignements avant, pendant et après la réalisation (objectifs, plans, retour sur investissements : tout fait l'objet d'une discussion)

5. Réseau éducatif international/pacte éducatif

- Une réalité en chiffres : la Fondation PFALC (France), le Rede Alix (Brésil), les écoles du Viet Nam et du Congo, représentent ~ 44.000 élèves/étudiants... Ce n'est pas une « petite portion d'humanité » !¹¹
- Objectif : fédérer écoles et éducateurs autour du charisme de la CND, en vue d'une réflexion commune sur la finalité et les défis de l'éducation et de l'évangélisation aujourd'hui.

N.B. Parmi les défis : inscrire un élève, c'est s'engager à le faire réussir

-

¹⁰ Nous gardons le droit de recevoir des héritages mais nous ne les gérons pas

¹¹ Il faudrait ajouter à ces chiffres tous les jeunes et adultes que les Sœurs de la CND rejoignent dans des projets éducatifs ne dépendant pas du Réseau mais dans lesquels elles travaillent en référence au « Tour de main ». Il faudrait aussi ajouter tous ceux qui sont atteints par ce charisme (parents, professeurs etc.)



3 rencontres ont déjà eu lieu au Brésil (2018), en France (2019), au Vietnam (2020), essentiellement destinées à faire connaissance in situ. La 4^{ème} aura lieu au Congo en mai prochain: outre faire connaissance, nous nous attellerons à la rédaction du Pacte éducatif de la CND: concrètement, comment la Congrégation s'engage au service de l'éducation, laïcs et Sœurs ensemble, quel que soit le pays...

Le pacte éducatif de la CND =

- a. notre réponse à l'appel du Pape François demandant de « Reconstruire le village de l'éducation » (cf. le proverbe africain : « Pour éduquer, il faut tout un village »)
- notre réponse à l'audience privée que nous avons eu avec lui à la fin du Chapitre 2022 et au cours de laquelle il nous a dit : « Je compte sur vous, l'Eglise compte sur vous »

6. Logo de la CND (cf. website)











IMAGE FONDATRICE DE LA CND ET TOUJOURS ACTUELLE

• Cette image renvoie à la vision qu'Alix a eu de sa **vocation** : une tige d'avoine, plantée dans un berceau, que frappe constamment un marteau mais qui se relève sans cesse... Elle entrevoit que sa vocation endurera beaucoup de difficultés, mais que le Seigneur la rendra ferme et stable.



NOTRE SPIRITUALITE

- La spiritualité de l'Incarnation nous invite à un regard positif, un regard d'amour sur Jésus et sur le monde.
- Le goût de la vie : Jésus nous invite à des Noces (Cana Evangile Jn 2) ; il nous fait goûter la saveur du vin, la surabondance de celui-ci. Il nous apprend à « vivre et à bien vivre » (Pierre Fourier)
- La charité et la liberté augustiniennes : « Aime et fais ce que tu veux ».



NOTRE MISSION

- Deux mains : Prendre soin de la création, de la relation, de la Paix ; rester modestes sans nous laisser tenter d'agir au-dessus de nos movens.
- Les mains autour du globe font penser à une attitude qui favorise la vie. L'image de la terre dans les mains de Dieu nous fait voir que cette terre appartient à Dieu; elle est aussi à tous.
- Éduquer, c'est changer le monde. La main en haut : la bénédiction de Dieu dès le commencement ; la main en bas : l'invitation aux humains à collaborer à la construction du monde en vivant harmonieusement les relations.



NOS INITIATIVES

- Perspective de la **paix** : les 5 continents sont unis , cela suppose une universalité grâce aux moyens de communication actuels mis en oeuvre...
- La diversité des **couleurs** nous rappelle la diversité des cultures à assimiler jour après jour, avec nos soeurs dans la vie communautaire et avec les gens du monde ... Les frontières s'ouvrent et pourront s'ouvrir davantage.



LE LOGO DANS SON ENSEMBLE

- · La Croix aux larges bras protège et soutient le quotidien à la dimension de notre planète.
- La Croix au centre du logo, avec sa dimension verticale : le Père, La Trinité, la prière ; et sa dimension horizontale : le frère, la soeur, le monde ; ces dimensions se croisent nécessairement.
- La Croix au centre veut nous dire que le monde ne sera renouvelé que quand le Christ sera le point de référence de tous.
- La Croix bleue **au centre** nous montre que toutes les soeurs s'orientent vers le Christ, source de tous nos choix, réflexions et décisions. Quand nous devons affronter des difficultés, c'est la Croix qui devient « la réponse à toutes nos questions ».